

## EN RELIEF

## La touche Sigurdsson

SI L'ALLEMAGNE est de retour sur le devant de la scène, elle le doit aussi – et surtout ? – à son sélectionneur, au-delà du talent de sa nouvelle génération. « Ce qui a été déterminant, confirme François-Xavier Houlet, c'est la nomination (en août 2014) de Dagur Sigurdsson. » L'Islandais connaissait parfaitement le handball allemand, pour avoir entraîné le Fichse Berlin de 2009 à 2015 (vainqueur de la Coupe d'Allemagne en 2014 et de la Coupe EHF en 2015, demi-finaliste de la Ligue des champions en 2012). Comme à Berlin, Dagur Sigurdsson a promu la jeunesse, « ce qui lui a permis d'asseoir son autorité ». Comme à Berlin, l'Islandais a fait rayonner ses principes de jeu. « Il faut se souvenir du Mondial 2015 au Qatar, où il s'était déjà passé quelque chose », en dépit d'une 7<sup>e</sup> place trompeuse. « Les qualités étaient dormantes, mais elles étaient là. »

## « Une créativité tactique lors de chaque match »

L'Euro est venu confirmer les promesses. « Dagur Sigurdsson a joué un rôle important dans le succès de l'Allemagne, un succès par ailleurs mérité car c'est une équipe qui a proposé du jeu. C'est la "touche Dagur", avec une créativité, une inventivité tactique lors de chaque match. » Architecte du renouveau allemand, Dagur Sigurdsson bénéficie désormais d'un « crédit incroyable ». Mais aussi d'un nouveau statut, que la Mannschaft devra assumer dès les JO de Rio.

S.G.

HANDBALL Gros plan sur le champion d'Europe allemand, à l'affiche de l'EuroTounoi (22-24 juillet)

## Renaissance Allemagne

C'est en championne d'Europe – et donc prétendante au titre olympique – que l'Allemagne va se présenter à l'EuroTounoi. Impensable il y a encore quelques mois...

La traversée du désert aura duré huit longues années. Après son titre mondial en 2007, l'Allemagne est entrée dans un long tunnel dont elle n'est sortie qu'en janvier dernier, grâce à sa victoire surprise lors de l'Euro.

## La jeunesse au pouvoir

On a demandé à François-Xavier Houlet, fin connaisseur du handball allemand (\*), les raisons de cette renaissance.

« Le succès lors des Championnats du monde en 2007 était l'aboutissement de la "génération dorée", championne d'Europe en 2004 », explique ainsi "Zouzou".

Sauf que la transition est difficile. Bitter, Kraus, Kaufmann ou Glandorf, les successeurs des glorieux anciens – Fritz,

## REPÈRES

**Vendredi 22 juillet**  
France – Égypte 18h  
Allemagne – Danemark 20h30  
**Dimanche 24 juillet**  
Égypte – All. ou Dan. 15h30  
France – All. ou Dan. 18h

## Billetterie

Pour se procurer les derniers billets pour l'EuroTounoi, deux options sont possibles. Sur internet ([www.eurotounoi.com](http://www.eurotounoi.com)) ou au bureau de l'ET, 6a rue Jeanne d'Arc à Strasbourg (du lundi au jeudi de 9h à 18h et le vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h).



Pekeler, Dahmke, Pieczkowski et Fäth, symboles de cette Allemagne triomphante. PHOTO MAXPPP

Baur, Jansen, Schwarzer, etc., ne vont pas emprunter le même chemin. « Ceux qui ont repris le flambeau n'avaient pas les épaules assez larges. »

L'après 2007? « Une dégringolade. » L'Allemagne n'atteindra qu'une fois le dernier carré d'une grande compétition internationale, lors de l'Euro 2008, avant, ultimes affronts, de rater les JO en 2012 et l'Euro deux ans plus tard.

« Il n'y avait alors pas une énorme envie d'équipe nationale, ce n'était plus une priorité », ajoute François-Xavier Houlet. Pour le pays du handball, où les clubs comptent parmi les plus puissants du continent, cette situation n'était évidemment pas concevable. Si la Fédération allemande n'a

pu, faute de moyens financiers, mettre en place un plan stratégique d'envergure, « la prise de conscience », y compris dans les clubs, de promouvoir la jeunesse (l'Allemagne a été sacrée championne du monde chez les juniors en 2009 et 2011), s'est imposée.

Et c'est avec une équipe de "minots" (un seul trentenaire, douze joueurs de moins de 25 ans!) que l'Allemagne a conquis l'Europe, même sans six (!) titulaires : la star Gensheimer, Groetzki, Wienczek et Druix, blessés avant l'Euro, puis Weinhold et Dissinger, touchés durant la compétition.

Les Wiede, Fäth, Häfner, Schmidt, Lemke, ou Wolff, pour ne citer qu'eux, n'évolu(au)ent pas dans les meilleurs clubs du

pays, mais ils jouent.

« Dans le dernier carré, l'Allemagne était l'équipe avec le moins de joueurs engagés en Coupe d'Europe. Mais mieux vaut-il être dans un grand club avec peu de temps de jeu ou jouer beaucoup dans un club de moindre envergure? »

Alors que Dagur Sigurdsson, le nouveau sélectionneur, regardait à l'horizon 2020, l'Allemagne est revenue plus tôt que prévu, et avec éclat, sur le devant de la scène. Mais peut-elle y rester? Ou va-t-elle rentrer dans le rang comme en 2007? François-Xavier Houlet répond d'abord par une question. « Est-ce qu'elle aura digéré ce titre? » Se pose aussi la délicate gestion de l'effectif, puisque les prestigieux absents de janvier sont

de retour, ce qui va contraindre l'Islandais à des choix épineux. « Mais cette situation est préférable à celle d'il y a trois ou quatre ans, avec des joueurs qui ne voulaient plus venir en sélection », sourit "Zouzou".

## « Tout a fait capable d'être championne olympique »

Il y a donc des points d'interrogation, mais une certitude s'esquisse néanmoins. « Cette équipe aura fière allure aux JO. L'Allemagne fait partie, selon moi, du deuxième cercle des favoris, derrière la France, le Danemark et le Qatar. Mais elle est tout à fait capable d'être championne olympique. »

À plus long terme, l'avenir, s'il est trop tôt pour dire qu'il lui appartient, semble radieux. « C'est difficile d'affirmer que l'Allemagne va gagner régulièrement, mais elle va s'établir parmi les quatre-cinq meilleurs nations. » Surtout, elle devrait continuer à séduire. « Cette Allemagne s'appuie, comme toujours, sur une très grosse défense, mais c'est incontestablement l'une des équipes les plus enthousiasmantes du moment », souffle François-Xavier Houlet.

Une raison supplémentaire, s'il en fallait encore, pour ne pas rater cet EuroTounoi... ■

SIMON GIOVANNINI

► L'ancien demi-centre (64 sélections en équipe de France) a joué dix ans en Bundesliga, à Niederwürzbach (1997-1999) puis à Gummersbach (1999-2007), dont il a été ensuite le directeur sportif (2007-2009).

VOLLEY-BALL Ligue mondiale à Nancy : France – Brésil (1-3)

## Les Bleus tombent sur un os

Français et Brésiliens ont rendez-vous dans la même poule à Rio. Dans un match sans enjeu, ils ont fait tourner et brouillé les cartes. L'impressionnant réservoir des vice-champions olympiques a fait la différence.

FRANCE 1  
BRÉSIL 3

► Palais des sports Jean-Weille. 4 500 spectateurs. Les sets : 21-25, 24-26, 25-22, 21-25.

SIX OU SEPT NATIONS, dont la France, peuvent ambitionner une médaille olympique dans un mois aux JO. Parmi elles, le Brésil se positionne sans doute comme le favori de la compétition. Les vice-champions du monde et vice-champions olympiques sont des habitués réguliers des podiums. Ils disposent d'un réservoir impressionnant dont on a pu mesurer la toute puissance hier à Nancy. Enfin, et ce n'est pas rien, Lucarelli et ses camarades évoluent sur leur sol. Un sacré client!

Les Bleus avaient l'occasion de se jauger face à ce futur rival de renom qu'ils avaient terrassé par deux fois l'an passé. En phase finale de la Ligue mondiale tout d'abord, puis en match de préparation à l'Euro. Ils n'auraient pas été contre un troisième succès de prestige avant quelques jours de re-

pos bien mérités. Ils devront patienter.

Après deux victoires face à la Belgique et la Pologne qui leur ont assuré une place en phase finale de la Ligue mondiale en Pologne, ils sont cette fois tombés sur un os.

D'un côté comme de l'autre, les effectifs ont tourné. Normal, ce match n'avait pas d'incidence. Et les opportunités de faire souffler les organismes ont été rares en ce marathon préolympique. Le sélectionneur Laurent Tillie a aussi voulu piquer certains de ses joueurs (Kevin Le Roux notamment).

C'est donc dans une configuration inhabituelle, avec l'apport de Lyneel, Pujol, D'Almeida ou encore Laffitte, que l'équipe de France a livré cet ultime match de poules.

## Cabossés au contre et au service

Bernardo Rezende a également exempté plusieurs de ses titulaires. Sans que ça ne diminue la puissance de feu d'une impressionnante armada brésilienne. Les Bleus ont notamment été cabossés au contre (6 contre 15 pour les Sud-Américains) et au service, secteur de jeu dans lequel seuls Ngapeth et Rossard ont répondu au tir nourri et incessant des remplaçants (vraiment?) de la Selecao. « C'est incroyable. Ils ont deux équipes », constatait le sélectionneur tricolore.

C'est en fin de set que le travail de sape et la taille des Brési-



Earvin N'Gapeth et les Bleus ont subi face au contre brésilien.

PHOTO MAXPPP

liens a payé. Avec à chaque fois Wallace et sa détente stratosphérique dans le rôle du bourreau. Menés deux manches à rien, les champions d'Europe ont eu le mérite de ne pas lâcher prise.

Avec l'aide d'un public assez sensationnel, ils ont retardé l'inéluctable. Mais la marche était trop haute. Dominés en taille, en puissance, mais aussi dans l'agressivité, les Bleus n'avaient pas les armes pour faire mieux. Difficile d'en vouloir à cette "Team Yavbou" diminuée par les absences sur blessure de Kevin Tillie et Nicolas Maréchal et à laquelle il a été imposé un rythme d'enfer depuis plu-

sieurs semaines. Malgré tout, les Bleus ont assuré l'essentiel. En épinglant un champion du monde au passage. Le week-end nancéen est réussi, la suite au prochain épisode, en Pologne mi-juillet. Mais surtout à Rio dans un mois. Le grand objectif des Bleus. ■

P.-H.W.

## LE FINAL SIX

L'équipe de France, tenante du titre et qualifiée pour le Final Six de la Ligue mondiale, y sera accompagnée par le Brésil, la Serbie, les États-Unis, l'Italie et la Pologne, pays hôte du tournoi final qui se tiendra à Cracovie (13-17 juillet).

## EN BREF

## CYCLISME

## Les espoirs alsaciens dominés

Une équipe d'Alsace a disputé ce week-end le Tour des Cantons de Mareuil-Vertheilac-Ribérac (Dordogne), 2<sup>e</sup> manche du Challenge National Espoirs, en quatre étapes dont une contre-la-montre. Après une encourageante 25<sup>e</sup> place d'Arnaud Schlienger le premier jour, les jeunes Alsaciens ont été inexistantes lors du contre-la-montre et, hormis Vincent Mehn 89<sup>e</sup> (!), ils émergent tous au-delà de la 100<sup>e</sup> place. Hier, lors de la dernière étape, les quatre garçons encore en course (abandons de L. Brondani et V. Mehn) ont quelque peu sauvé l'honneur, Simon Combes est 21<sup>e</sup>, Alexis Huck 42<sup>e</sup>, Maximilien Braun 57<sup>e</sup> et Arnaud Schlienger 59<sup>e</sup>. Au classement général, ils sont évidemment bien loin des premiers.

**Classement final**: 1. M. Le Turmier (Poitou-Charentes); 2. E. Fabe (Rhône-Alpes); 3. A. Leplingard (Pays de Loire)... 41. A. Huck à 6'37"... 63. A. Schlienger à 11'51"... 69. M. Braun à 15'01"... 71. S. Combes à 16'41"...

## AUTO

## Record pour Werver

Nicolas Schatz a remporté sa 8<sup>e</sup> victoire de la saison, hier à Vuillafans Echevannes, dans le Doubs, signant au passage le record de la montée. Billy Ritchehen prend la 8<sup>e</sup> place au scratch. Avec le temps de la deuxième montée, Nicolas Werver a signé son deuxième succès de la saison en catégorie Production. Le pilote de Steige en a profité pour, lui aussi, signer le record, mais surtout récupérer la première place du Championnat. Sur cette manche il devance Pierre Courroye et Philippe Schmitter.

## HANDBALL

## Les Bleuettes débutent bien

L'équipe de France juniors féminine, 9<sup>e</sup> de l'Euro l'an passé, a débuté le Mondial en Russie par un large succès contre la Tunisie hier (34-22). Capitaine des Bleuettes, l'arrière gauche alsacienne Ilona Kieffer a inscrit cinq buts. Deuxième match demain contre l'Autriche.

## Lenne et Nyembo se préparent

Deux Sélestadiens participent actuellement à la préparation de l'équipe de France juniors, championne d'Europe en titre, pour le prochain Euro. L'aïlier droit Yanis Lenne et le pivot Gabriel

Nyembo espèrent être sélectionnés pour la compétition au Danemark (28 juillet-7 août).

## Quatre Alsaciens chez les U19

Quatre Alsaciens ont été retenus en équipe de France pour la préparation de l'Euro U19 (11-21 août en Croatie): le Strasbourgeois Benjamin Richert (ailier droit) et les Sélestadiens Edouard Kempf (ailier droit), Valentin Kieffer (gardien) et Noah Gaudin (demi-centre).

## ATHLÉTISME

## Pas d'Euro pour Lemaitre

Le sprinteur Christophe Lemaitre ne participera pas aux Championnats d'Europe à Amsterdam (6-10 juillet), insuffisamment remis d'une blessure au mollet droit contractée le week-end dernier lors des Championnats de France. Sa participation aux Jeux Olympiques n'est pas remise en cause.

## VTT CROSS-COUNTRY

## Absalon en bronze

Le Suisse Nino Schurter, tenant du titre, a été sacré de nouveau champion du monde de VTT cross-country en devançant le Tchèque Jaroslav Kulhavy et le Français Julien Absalon, hier à Nové Mesto. Stéphane Tempier a pris la cinquième place.

## BASKET-BALL

## Mahinmi à Washington

Le pivot français Ian Mahinmi va rejoindre les Washington Wizards, sa quatrième équipe depuis ses débuts en NBA en 2007. Il va signer un contrat de quatre ans d'une valeur de 64 millions de dollars (57,5 millions d'euros).

## VOILE

## Record pour Gabart

François Gabart a battu hier le record de la plus grande distance parcourue en 24 heures avec son maxi trimaran (30m) Macif. Parti samedi de New York en direction du cap Lizard pour s'emparer du record de la traversée de l'Atlantique nord en solo, il a parcouru 754 milles (1 396 km) en 24 heures. Soit une moyenne incroyable de 31,4 noeuds (58,1 km/h). Il a ainsi amélioré le précédent chrono de 718,5 milles (1 330,6 km) réalisé le 8 juin dernier par Thomas Coville.